

Sprimont : campagne de fouilles 1993 à « la Belle-Roche »

Jean-Marie CORDY

Grâce aux subsides de la Région wallonne, le chantier de fouille de « la Belle-Roche » a pu se poursuivre en 1993 et accueillir quatorze stagiaires belges, français, roumains et tchèques dans le cadre de l'«Ecole internationale de Fouilles Ph.-Ch. Schmerling». Les carrés fouillés sur la coupe ouest du paléokarst ont permis d'exhumer environ 3.000 fossiles déterminables. La plupart d'entre eux se rapportent à l'*Ursus deningeri*, l'espèce type du Pléistocène moyen ancien. Néanmoins, une nouvelle espèce de rongeur a été repérée (*Microtus malei*) et plusieurs restes d'espèces rares ont été récoltés (*Lepus* sp., Mustélinés, *Praemegaceros*,...).

Par ailleurs, plusieurs artefacts du Paléolithique inférieur sont encore venus enrichir l'outillage récolté jusqu'à présent.

Toutefois, l'apport le plus significatif de cette nouvelle campagne de fouilles a été l'ouverture d'un nouveau secteur de fouille cinquante mètres plus à l'est des fouilles classiques, dans le prolongement

présupposé de la grotte fossile. Cette fouille-sondage a permis de retrouver, juste sous la couche arable, le remplissage karstique, le toit de la grotte ayant été détruit par les érosions de pente au cours des 500 derniers milliers d'années. De plus, ce remplissage s'est avéré fossilifère à une altitude relative supérieure à celle des niveaux fossilifères de la coupe ouest. Par ailleurs, une nouvelle espèce de rongeur y a été reconnue (genre *Lagurus*) ainsi que les restes d'un *Ursus deningeri* qui semble plus évolué que l'espèce retrouvée jusqu'à présent dans le secteur ouest. Ces indications démontrent que la grotte se poursuit effectivement en direction de l'est dans la colline encore en place et que son remplissage fossilifère présente une extension chronologique plus importante que prévue. Bien que la présence formelle d'industrie lithique n'est pas encore assurée dans cette nouvelle portion de grotte, le gisement de la « Belle-Roche » voit encore s'amplifier son importance paléontologique.

LG

PRE
HIST

Wanze/Huccorgne : station de « l'Hermitage »

Pierre NOIRET

Durant l'été 1993, les Universités de Liège et du Nouveau-Mexique ont poursuivi les fouilles entamées en 1991 dans ce site de plein air. Les recherches se sont concentrées vers l'est du gisement principal, dans une zone appelée le « Bois Smetz ». Deux sondages ont fourni des traces d'occupations gravettiennes à la base du loess du dernier maximum glaciaire (couche 4). L'aspect de la collection récoltée en 1993 est cohérent avec l'abondant matériel issu de la zone principale du gisement en 1991-1992. Les datations radiométriques disponibles situent le Gravettien de Huccorgne aux alentours de 27.000-28.000 BP.

Sous la composante gravettienne se trouve un niveau de blocs calcaires altérés dans une matrice de limons colluviaux (couche 5), qui a fourni 151 pièces lithiques d'apparence moustérienne dont un éclat levallois à talon préparé et un éclat plat remontés sur un nucléus levallois. Des restes d'un foyer simple sans traces d'aménagement ont également été découverts, comprenant des silex brûlés dont 5 ont été remontés.

En général, le matériel faunique de la zone du « Bois Smetz » est très pauvre : seuls quelques gros fragments osseux très altérés (mammoth ?) ont été mis au jour.